

secondes, ou *artères lenticulo-optiques*, au tiers postérieur de cette capsule, comprenant des fibres sensibles, de telle sorte que la lésion du premier groupe entraînerait l'hémiplégie, et celle du second groupe donnerait lieu à l'hémi-anesthésie.

*Circulation veineuse.* — Si la circulation artérielle de l'encéphale est aujourd'hui bien connue, il n'en est pas de même de la circulation veineuse dont plusieurs points sont encore à élucider. On peut dire cependant que la formule générale de cette circulation est l'inverse de celle de la circulation artérielle. Tandis que l'une est caractérisée par une sorte d'indépendance qui fait que chacune de ses branches régit un territoire isolé, sans présenter pour ainsi dire aucune anastomose avec les territoires voisins, la circulation veineuse est, au contraire, remarquable par la multiplicité des communications qu'elle offre et qui assurent ainsi son fonctionnement.

Ce sont ces *communications* qui ont été particulièrement étudiées, sur mes conseils, par Ch. Labbé, alors mon préparateur.

Il s'est surtout occupé des communications qui se font dans l'intérieur du crâne entre les sinus, entre les hémisphères cérébraux, et enfin entre le système veineux cortical et le système central.

Voici les résultats principaux auxquels il est arrivé dans ses recherches :

*Communications des sinus de la dure-mère entre eux.* — Les sinus sont reliés entre eux par des veines placées dans l'épaisseur de la dure-mère et que l'on observe principalement dans la faux du cerveau et la tente du cervelet; ce sont les *veines petites anastomotiques*, qui font communiquer les sinus longitudinaux entre eux et les sinus latéraux avec le sinus droit.

Il existe en outre deux grandes veines, *veines grandes anastomotiques*, qui sont chargées d'établir des relations éloignées entre les sinus, et plus spécialement de mettre en communication les sinus supérieurs avec ceux de la base du crâne. L'une de ces veines est antérieure, l'autre postérieure. La première, décrite par M. Trolard, s'étend du sinus longitudinal supérieur au sinus pétreux supérieur ou au sinus caveux; la seconde, signalée par Ch. Labbé, relie le sinus longitudinal supérieur au sinus latéral. Cette dernière, le plus habituellement, au lieu d'être isolée dans tout son trajet, part du sinus latéral pour se jeter dans la veine de Trolard, au voisinage de la scissure de Sylvius. La communication du sinus longitudinal supérieur avec le latéral n'en existe pas moins, mais elle se fait par l'intermédiaire de la grande anastomotique antérieure.

*Communications veineuses d'un hémisphère à l'autre.* — Les communications veineuses entre les deux hémisphères cérébraux se trouvent à la base du cerveau, à la partie centrale de l'organe, puis au niveau du corps calleux.

A la base du cerveau, on constate une sorte de cercle veineux inclus dans le cercle artériel de Willis, qui a été bien étudié par M. Trolard.

Les veines de Galien, par leur réunion en un tronc commun avant de se jeter dans le sinus droit, forment également une large anastomose entre les deux moitiés du système veineux central.

Enfin, au-dessus du corps calleux, on voit partir de l'extrémité antérieure du sinus longitudinal inférieur une veine qui se bifurque pour se porter dans chaque hémisphère cérébral; c'est la *veine interhémisphérique supérieure*,